

Culte 18 juillet 2021

- Jér. 21 : 1 – 6
- Eph. 2 : 13 – 18
- Mc. 6 : 30 – 34

Chers amis,

Le texte de l'Évangile de ce matin semble bien banal. Rien d'extraordinaire dans le récit que nous venons d'entendre. On pourrait l'intituler : « scène de la vie ordinaire d'un groupe de personnages ».

Certains textes de l'Évangile nous dérangent, nous bousculent, nous gênent, nous poussent à la réflexion, nous remettent en cause. A priori, rien de tout cela ici, un texte plat. Et nous pourrions même nous interroger sur l'utilité de tel passage pour notre foi. Quel Évangile? Quelle bonne nouvelle nous est annoncée ici ?

Replaçons-le dans son contexte ; les douze disciples reviennent de mission. Jésus leur a donné des pouvoirs de guérison et l'autorité pour chasser les démons et il les a appelés à enseigner les foules. Ils ont accompli leur mission, qu'ils ont pleinement remplie et ils en sont fiers, ils sont même prêts à repartir. Une forme d'euphorie les pousse. Après ce texte ils participeront à une multiplication des pains. Il y a une foule énorme (plus de 5000 personnes) qui les presse, ils sont devenus des stars.

Après ce retour triomphal de mission on devrait voir Jésus les féliciter, les encourager, leur demander de continuer, en tout cas c'est ce que nous attendons, c'est ce qu'eux attendent. Et bien non, Jésus les invite à venir à l'écart, à s'éloigner de la foule, et les invite à se reposer un peu.

Jésus nous prend souvent à contre-pied et ici de façon évidente. Et cette petite proposition, cette invitation de Jésus : « reposez-vous un peu », je crois qu'elle vient à nous aujourd'hui dans notre monde et d'abord pour nous réunis ce matin ici. Nous avons à méditer à recevoir à notre tour cette invitation du Christ : Reposez-vous un peu.

Permettez-moi une parenthèse. En préparant cette prédication une image me venait à l'esprit. C'est une des cases d'une bande dessinée : Astérix en Corse. Dans cette case on voit un groupe d'hommes âgés assis sur un tronc d'arbre et qui assistent à la fuite de romains qui viennent d'avoir une altercation avec des Corses et Astérix et Obélix et qui quittent le village au pas de course. Et l'un des personnages âgés assis sur son banc regardant les Romains passer à vive allure a cette réflexion : « Ça court, ça s'agite et ça s'étonne de ne pas vivre vieux. »

Apprendre à se reposer, voilà la proposition de Jésus. Et dans le passage de la création de la genèse nous voyons bien que le jour du repos fait partie totalement de la création.

Ce commandement du repos fait partie de la loi que Dieu donne à Moïse. Jésus n'invente rien en proposant à ses disciples de se reposer.

Notre calendrier nous rappelle qu'en ce 17 juillet pour beaucoup c'est le moment des vacances. C'est le moment du repos. Sachons prendre nous aussi le temps de nous reposer. En préparant ce culte pour ce matin et dans cette réflexion sur le repos j'aurais presque envie de dire : le Christ nous appelle au repos et vous, faites de même : Amen.

Mais ce repos n'est pas un repos inutile. Jésus propose aussi à ses disciples de les enseigner, de leur expliquer de sortir du faire pour entrer dans la construction personnelle.

Dans la période si particulière que nous vivons avec toutes ces questions sur la situation sanitaire, avec les dernières annonces qui ont été faites, nous sommes tous perturbés, nous nous posons beaucoup de questions, nous ne savons que faire, nous voudrions tellement agir. Cette invitation au repos de la part de Jésus vient bien à propos, elle nous invite à nous reposer, non pas un repos sous forme de sieste ou d'oubli des réalités, mais une invitation du Christ à nous reposer sur lui. Accepter de lui faire confiance, accepter parfois de lâcher prise. Un vieux cantique disait : « Sur toi je me repose O Jésus mon sauveur !

Nous sommes sûrement nous aussi, comme beaucoup, assommés par les dernières annonces, nous sommes peut-être révoltés, révoltés contre tout un tas de choses, nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons, nous sommes prisonniers, tous les espoirs que nous avons semblent anéantis. Nous qui voudrions tellement tout maîtriser, nous nous rendons compte que nous ne maîtrisons pas grand-chose.

Face à cela nous pouvons être déçus, révoltés, en colère, et ce passage de l'Évangile vient me dire : Repose-toi, prends du repos pour toi, le Christ nous invite de nous reposer sur lui. Alors ce passage que je décrivais, en introduction, comme banal, comme plat, comme inutile, vient nous rejoindre totalement dans notre actualité, il ne nous reste plus qu'à obéir à cette proposition du Christ : repose-toi un peu, je te prête mon épaule.

Amen